Analyse spatiale du site de Bucy-le-Long "la Fosselle" (Aisne)

Autor(en): **Boiron, Lévana**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **108 (2007)**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-836035

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Analyse spatiale du site de Bucy-le-Long « la Fosselle » (Aisne)

Lévana Boiron

Mots-clefs

Néolithique ancien, vallée de l'Aisne, analyse spatiale, habitat.

Résumé

Cet article présente l'analyse spatiale du site de Bucy-le-Long « La Fosselle ». L'analyse met en avant un schéma récurrent dans la répartition du matériel. Les concentrations de matériel sont localisées dans les fosses latérales autour du couloir arrière, à l'avant et à l'arrière du bâtiment. De plus, nous étudierons le statut particulier du matériel en roche siliceuse dans les activités domestiques.

Abstract

This article presents the spatial analysis of the site of « La Fosselle » at Bucy-le-Long. The analysis highlights the recurrent spatial layout of the material, which is concentrated in the lateral ditches around the rear corridor and at the front and rear of the building. We will also study the particular status attached to artefacts made of siliceous rocks in the domestic context.

Présentation générale

Localisation géographique

Le site de Bucy-le-Long « la Fosselle » est localisé dans la partie occidentale de la vallée de l'Aisne, à l'est de Soissons (fig. 1). La fouille préventive du site s'est déroulée en 1997 sous la direction de l'AFAN et de l'ERA 12 du CNRS, dirigé par Lamys Hachem, sur une surface de 2,5ha (Hachem 1997). Plusieurs occupations se sont succédées du Néolithique à l'époque médiévale, la plus importante est datée du Rubané Récent du Bassin Parisien (R.R.B.P.) jusqu'à l'étape ancienne du Villeneuve-Saint-Germain (V.S.G.) par l'étude du mobilier archéologique retrouvé dans les fosses latérales d'habitation. C'est un des sites les plus importants du Néolithique ancien, en superficie, de la vallée de l'Aisne avec Cuiry-lès-Chaudardes « Les Fontinettes » et Berry-au-Bac « Le Chemin de la Pêcherie ».

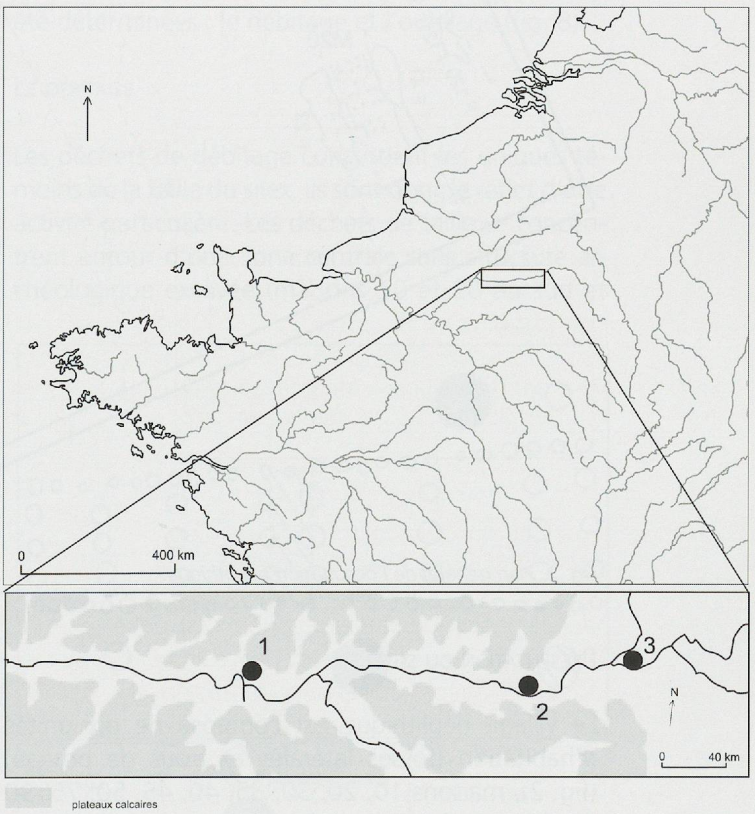

Fig. 1. Localisation du site dans la vallée de l'Aisne : 1. Buc-le-long « la Fosselle », 2. Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes », 3. Berry-au-Bac « Le Chemin de la Pêcherie ».

Fig. 2. Plan général de l'occupation néolithique.

Présentation du site

Le village néolithique est composé de dix unités d'habitation (fosses latérales et trous de poteau) (fig. 2), maisons 10, 20, 30, 35, 40, 45, 50, 75, 90 et 130 et de fosses sans fonction déterminée, fosses 114, 116, 117, 120, 121, 122, 124, 125 et 126. Le site n'a pu être fouillé dans sa totalité, il s'étend probablement à l'ouest et au sud de la surface étudiée. Le chevauchement des unités d'habitation 40 et 50 ainsi que l'étude du mobilier archéologique permettent d'attester la présence de plusieurs phases d'occupation du village qui seront prises en compte lors de l'analyse.

Analyse quantitative du matériel

Méthodes de travail

L'analyse spatiale intrasite consiste à étudier la répartition des vestiges archéologiques à l'intérieur des structures : fosses latérales d'habitation, fosses et trous de poteaux (Boiron 2004). L'analyse de la répartition spatiale du mobilier (céramique, matériel lithique, ossement, torchis...) permet de mettre en évidence des zones de concentration de matériel pouvant être interprétées comme étant le reflet de zones d'activités. A côté des structures bien conservées, certaines autres possèdent un effectif de matériel peu élevé et ne peuvent être prises en compte de la même manière. Ces structures sont nombreuses, la plupart sont mal conservées et possèdent peu de matériel (fig. 3). L'analyse portera essentiellement sur l'étude de cinq unités d'habitation bien conservées, qui représentent un tiers des structures fouillées, maisons 10, 20, 30, 40 et 50.
Chaque fosse latérale d'habitation a été fouillée par mètre carré et par passe artificielle de 10cm de profondeur. Le matériel est analysé en gramme et en écart à la moyenne, par carré de fouille et par unité d'habitation.

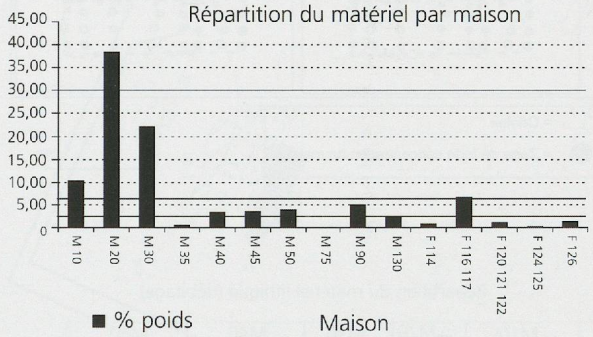

Fig. 3. Répartition du matériel par maison.

Répartition du matériel

Plusieurs zones de rejet sont récurrentes au nord et au sud de l'habitation (fig. 4). Les deux zones de concentration récurrentes sont situées à proximité du couloir. La première à l'est de celui-ci, au sud de l'habitation : unités d'habitations 10, 20, 30 et 40. La deuxième se situe au nord de l'habitation, en face de la deuxième travée à l'est du couloir : unités d'habitation 10, 20, 30 et 50. Le troisième type de concentration est présent de façon épisodique, il est situé vers la partie avant de l'habitation, au sud de celle-ci : unités d'habitation 10, 20 et 30. Enfin, le quatrième type de concentration est rarement présent, il est situé au niveau de la partie avant au nord de l'habitation et en face de la partie arrière au sud de l'habitation.

Analyse du mobilier

L'étude de chaque type de mobilier apporte un autre éclairage à l'interprétation des concentrations de matériel (fig. 4). La céramique, le matériel osseux et le matériel en calcaire et en grès sont associés dans les zones de concentration alors que le matériel en silex est concentré à l'opposé du reste du matériel (maisons 20, 30, 40 et 50). On observe, aussi, une alternance nord / sud dans les associations de matériel (fig. 5). La majorité du matériel est rejeté au nord dans les unités d'habitation 10, 20 et 50 alors qu'il est localisé au sud dans les unités d'habitation 30 et 40. Plusieurs aires d'activités peuvent être déterminées autour de l'habitation. La céramique, le matériel osseux et le matériel en calcaire et en grès sont associés à l'aire domestique, ils sont utilisés ou stockés à l'intérieur de l'habitation alors que le matériel en silex a une toute autre fonction qu'il est intéressant d'étudier séparément.

Analyse qualitative du matériel lithique

L'analyse qualitative a permis de mettre en évidence la fonction spécifique du matériel siliceux au sein des unités d'habitation. Il nous a semblé intéressant d'analyser la composition de ces concentrations (Boiron 2005). Les travaux de P. Allard (Allard 2002) ont servi de base à cette analyse. Deux catégories ont été déterminées : le débitage et l'outillage (fig. 8).

Le débitage

Les déchets de débitage constituent les uniques témoins de la taille du silex, ils sont donc le reflet d'une activité particulière. Les déchets de taille se concentrent autour d'une zone centrale sans structure archéologique excavée (maisons 10 et 20 au sud et

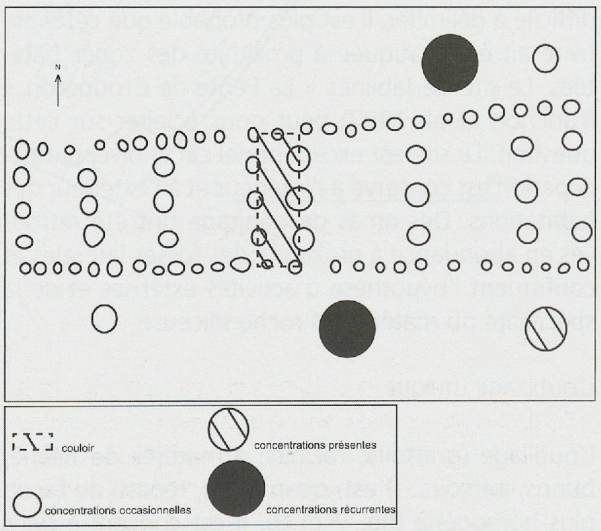

Fig. 4. Schémas de répartition des concentrations de matériel.

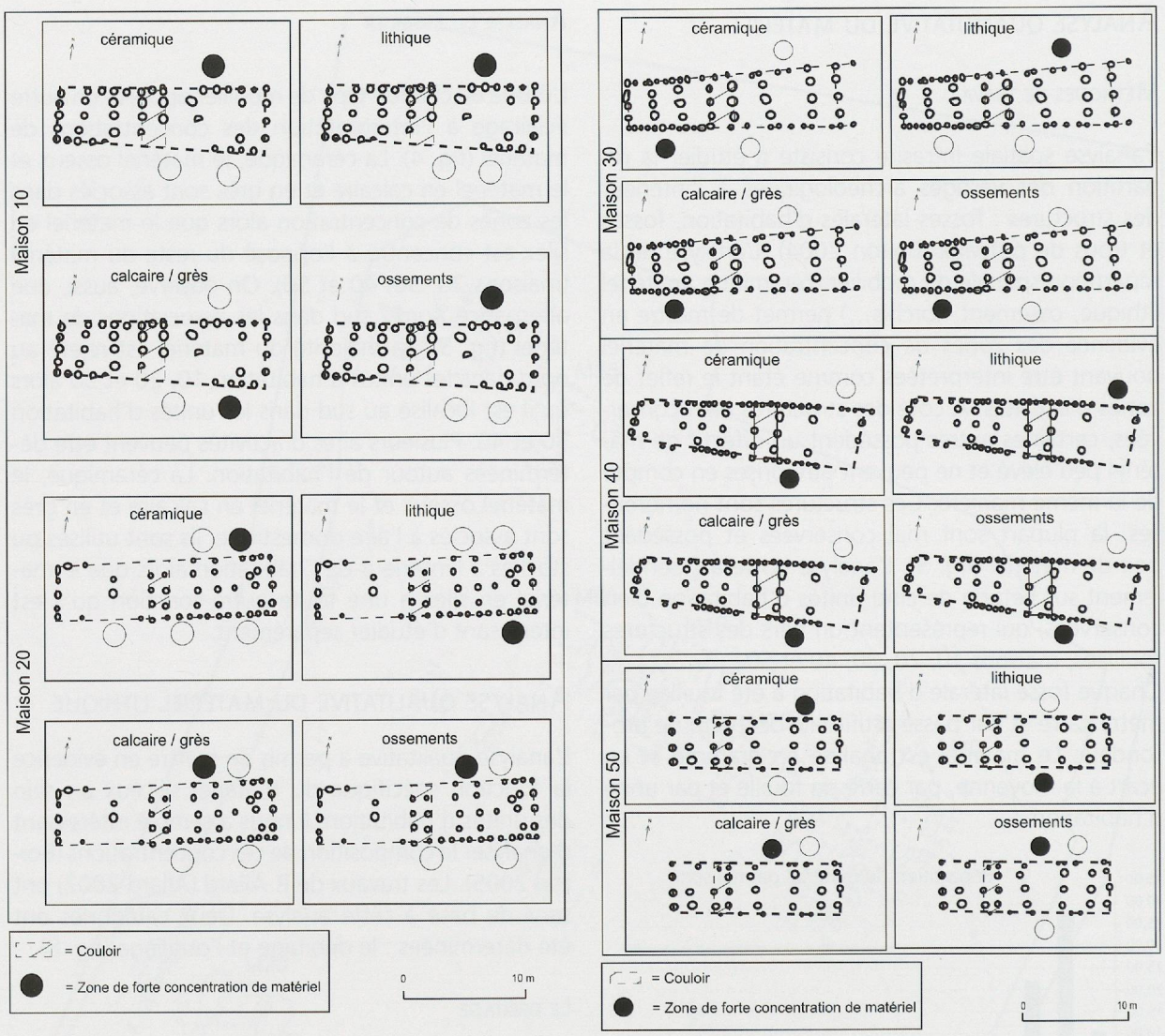

Fig. 5. Répartition par type de mobilier : maisons 10, 20, 30, 40 et 50.

maisons 30, 40 et 50 au nord de l'habitation ; fig. 6 et 8). Il paraît évident, au regard de la dangerosité de cette activité, que la taille du silex s'effectuait à l'extérieur de l'habitation, mais la zone de taille est difficile à délimiter. Il est plus probable que cette activité ait été pratiquée à proximité des zones habitées. Le site de Jablines « La Pente de Croupeton » (Lanchon et al. 1997) peut nous éclairer sur cette question. Le site est exceptionnel car le niveau d'occupation est conservé à l'intérieur et à l'extérieur des habitations. Des amas de débitage ont été retrouvés en abondance à proximité des fosses latérales et confirment l'hypothèse d'activités externes et de la spécificité du matériel en roche siliceuse.

L'outillage lithique

L'outillage (grattoirs, racloirs, armatures de flèche, burins, perçoirs...) est, quant à lui, réparti de façon plus homogène (fig. 7 et 8). Il est concentré dans les fosses latérales nord et semble être associé aux

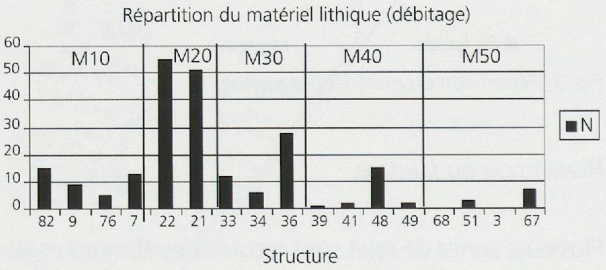

Fig. 6. Répartition du débitage.

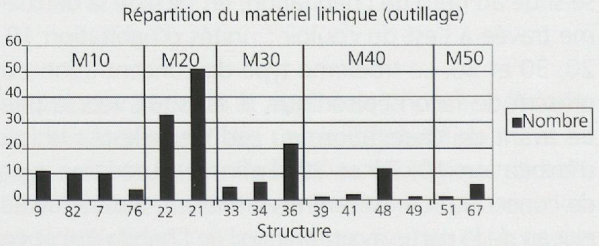

Fig. 7. Répartition de l'outillage lithique.

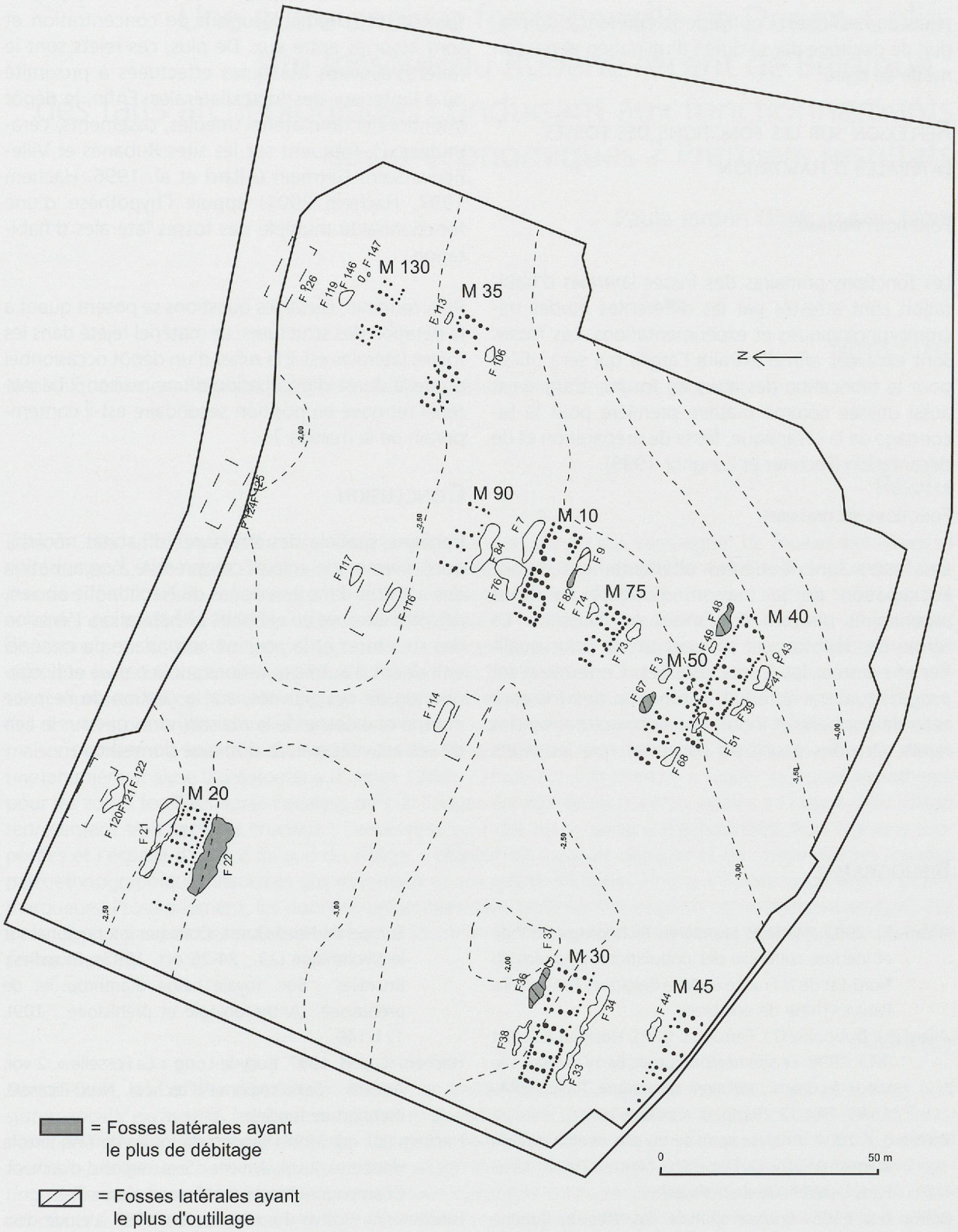

Fig. 8. Répartition de l'outillage et du débitage au sein des unités d'habitation.

rejets domestiques. L'outillage se différencie du produit de débitage par sa durée d'utilisation et par son mode de rejet.

Réflexion sur les fonctions des fosses latérales d'habitation

Fonctions primaires

Les fonctions primaires des fosses latérales d'habitation sont attestés par les différentes études micromorphologiques et expérimentations. Les fosses sont excavées afin d'extraire l'argile qui sera utilisé pour la fabrication des murs en torchis. L'argile est aussi utilisée comme matière première pour le façonnage de la céramique, fosse de préparation et de décantation (Fechner et Langhor 1998).

Fonctions secondaires

Les fosses sont réutilisées ultérieurement durant l'occupation de la maison. Plusieurs fonctions secondaires peuvent être mises en évidence. Le terme de dépotoir est souvent utilisé pour qualifier et nommer les fosses latérales. Ce terme n'est pas adéquat car il réduit la fonction des fosses à celle de poubelle et induit une déstructuration des rejets. Or nous avons pu constater que les rejets suivent un schéma récurrent de concentration et sont associés entre eux. De plus, ces rejets sont le reflet d'activités humaines effectuées à proximité ou à l'intérieur des fosses latérales. Enfin, le dépôt intentionnel de matériel (meules, ossements, céramiques...), fréquent sur les sites Rubanés et Villeneuve-Saint-Germain (Allard et al. 1996, Hachem 1997, Hachem 2001) appuie l'hypothèse d'une fonctionnalité multiple des fosses latérales d'habitation.

Pour terminer, certaines questions se posent quant à la datation des structures. Le matériel rejeté dans les fosses latérales est-il le reflet d'un dépôt occasionnel ou de la durée d'occupation d'une maison ? Le matériel retrouvé en position secondaire est-il contemporain de la maison ?

Conclusion

L'analyse spatiale des structures d'habitat néolithiques permet de mieux comprendre l'organisation des activités dans les villages du Néolithique ancien, activités internes ou externes à l'habitation. L'érosion des structures et la position secondaire du matériel entraînent d'autres questions sur la nature et l'organisation de ces activités, sur la gestion de l'espace interne et externe de la maison, ainsi que sur le lien de ces activités avec le domaine domestique.

Bibliographie

Allard (P.). 2002. Matières premières, technologie lithique et identité culturelle des populations rubanées du Nord-Est de la France et de la Belgique. Paris : Univ. Paris I. (Thèse de doctorat).

Allard (P.), Dubouloz (J.), Farruggia (J.-P.), Hachem (L.), Illet (M.). 1996. Le site néolithique de Berry-au-Bac « le Vieux Tordoir » : dernière campagne. Paris : CRA-CNRS, ERA 12. (Rapp. d'activités).

Boiron (L.). 2004. Analyse spatiale du site néolithique de Bucy-le-Long « La Fosselle » (Aisne). Paris : Univ. Paris I. (Mémoire de maîtrise).

Boiron (L.). 2005. Analyse spatiale des sites du Rubané et du Villeneuve-Saint-Germain dans le nord de la France et en Belgique. Paris : Univ. Paris I. (Mémoire de DEA).

Fechner (K.). Langhor (R.). 1998. Utilisation des sédiments, fonction des fosses et choix des sols dans l'habitat Rubané : état de la question (tracé wallon du TGV, Belgique et alentours de la moyenne Moselle, France et Luxembourg). In : Cauwe (N.), Van Berg (P.-L.), ed. Organisation néolithique de l'espace en Europe du Nord-Ouest. Colloque interrégional sur le Néolithique (23 ; 24-26 oct. 1997 ; Bruxelles). Bruxelles : Soc. royale belge d'anthrop. et de préhistoire. (Anthropologie et préhistoire ; 109), 121-140.

Hachem (L.), ed. 1997. Bucy-le-Long « La Fosselle ». 2 vol. Amiens : Serv. régional d'archéol. Nord-Picardie. (Rapport de fouille).

Hachem (L.), ed. 1997. Rapport de fouille de Tinqueux la Haubette. 2 vol. Amiens : Serv. régional d'archéol. Champagne-Ardennes. (Rapport de fouille).

Lanchon (Y.). Bostyn (F.), Hachem (L.). 1997. L'étude d'un niveau archéologique néolithique et ses apports à la compréhension d'un site d'habitat : l'exemple de Jablines, « La Pente de Croupeton » (Seine-et-Marne). In : Auxiette (G.), Hachem (L.), Robert (B.), ed. Espaces physiques, espaces sociaux dans l'analyse interne des sites du Néolithique à l'âge du Fer. Congrès national des Sociétés historiques et scientifiques (119 ; 26-30 oct. 1994 ; Amiens). Paris : Eds du Comité des travaux hist. et sci., 327-344.